

UNE EDUCATION HOLISTIQUE¹, POUR UN AUTRE MONDE POSSIBLE

Martha Cabrera*



I. INTRODUCTION

On ne peut rester neutre face à l'avenir. Ainsi pensait Paulo Freire, l'éducateur brésilien le plus connu du XX^{ème} siècle.

Cette pensée de Freire nous montre qu'il n'existe pas beaucoup de distance entre la pensée et l'action. Quand l'acte de penser se déploie dans un mélange de conscience, d'émotion et d'engagement, la pensée devient action. Un des aspects étonnants de Paulo Freire, mise à part sa constante attitude éthique, est sa curiosité épistémologique et son audace intellectuelle, ingrédients rares à l'époque actuelle de l'histoire de l'humanité. Le XX^{ème} siècle surprendra beaucoup Paulo Freire. La neutralité n'existe pas. La tentative d'être neutre nous porte juste à confirmer, à accepter et à permettre la persistance du statu quo. Et tout cela de manière passive, ce qui est pire, parce que cela ne nous permet pas de participer à la construction de l'avenir qui nous intéresse. Et la première façon d'augmenter le contrôle sur ce qui nous intéresse est de le comprendre.

Durant ces sept dernières années, la vie m'a offert la magnifique occasion de travailler comme animatrice de formation de leadership, dans tout le Nicaragua, dans des petites entreprises, avec des leaders de communautés, des patrons promoteurs de développement, des jeunes etc. Par ce travail, j'ai pu connaître les projets, les pertes, les deuils, les joies, les maladies, les frustrations, les obstacles et les efforts que ces personnes passent pour améliorer leurs vies, celles de leurs familles et de leurs communautés.

Ce travail m'a enrichie personnellement et professionnellement. Les réflexions que je vais partager sont inspirées de cette expérience et d'une série d'auteurs comme Willigs Jager, Tomas Berry, Cristiane Northrup, Paulo Freire qui nous ont accompagnés et éclairés par leurs idées, mais surtout de José De Souza.

II. ÉPOQUE DE CHANGEMENTS OU CHANGEMENTS D'ÉPOQUE?

"Quand nous avons eu toutes les réponses, toutes les questions changèrent"

N'importe quelle analyse sur l'avenir de l'éducation doit reconnaître que l'humanité expérimente un changement d'époque. Cela a pour conséquence l'agitation, l'incertitude, l'instabilité, la désorientation, la discontinuité, l'insécurité, la division, la perplexité et la vulnérabilité qui angoissent les sociétés dans le monde entier.

L'humanité expérimente un changement d'époque, plutôt qu'une époque de changements. Les changements globaux en marche n'appartiennent pas à l'époque historique de l'industrialisation, mais ils sont en train de forger une nouvelle époque. Un monde totalement différent, mais pas nécessairement meilleur, se construit. L'ordinateur remplace déjà la cheminée comme symbole de la (post) modernité. Nous avons le privilège historique d'assister au déclin de l'époque de l'industrialisation et à l'aube d'une nouvelle époque qui paraît encore floue, et dont

¹ Holisme: Doctrine épistémologique selon laquelle, face à l'expérience, chaque énoncé scientifique est tributaire du domaine tout entier dans lequel il apparaît..

* **Psychologue. Directrice du Centre oecuménique Antonio Valdivieso de Managua (Nicaragua).**

les caractéristiques et implications commencent à peine à se dessiner. La plupart des êtres humains de la planète ne réussit pas à comprendre l'origine de sa vulnérabilité ni comment cette dernière se manifeste.

Dans un changement d'époque plusieurs visions concourent entre elles pour remplacer la vision dominante de l'époque en déclin, chacune essayant de prévaloir en tant que vision dominante de l'époque naissante. Actuellement tous les thèmes sont modelés par les valeurs prémices et engagements proposés par les dites visions d'un monde en conflit. Aujourd'hui, trois visions du monde s'affrontent au milieu du phénomène de la rencontre entre une époque qui agonise et une autre qui lutte pour s'établir.

Une vision du monde est une *fenêtre conceptuelle*, au travers de laquelle nous interprétons le monde pour le comprendre et pour le transformer. Cette fenêtre fonctionne comme une sorte de *lunette culturelle*, où les composants pour sa construction incluent certaines valeurs, croyances, principes, prémices, concepts, mises au point, qui modèlent notre perception de la réalité et donc nos décisions et actions concernant tous les aspects de notre expérience humaine dans l'univers. Dans un changement d'époque, tout le monde est obligé de changer de lunettes, car les lunettes de l'époque en déclin révèlent un paysage hors champs, dont l'interprétation paraît impossible. En assumant le statut de *paradigme social*, une vision du monde est *l'élément culturel* de référence le plus puissant dont dispose un groupe social, une communauté ou une société, pour interpréter son passé, comprendre son présent et construire son futur. Lorsque nous comprenons que *la réalité est ce que notre méthode d'observation nous permet de percevoir*, nous reconnaissons que notre vision du monde façonne nos modèles de pensée, au travers desquels nous observons, systématisons, interprétons et apportons un sens à notre propre expérience dans le monde.

III. TROIS VISIONS DU MONDE, TROIS PEDAGOGIES DIFFERENTES

Chaque période historique partage une métaphore sur la réalité, qui fonctionne comme une fenêtre culturelle au travers de laquelle nous regardons la réalité pour l'interpréter et nous agissons sur elle pour la transformer. Ceci signifie qu'il n'y a pas une, mais plusieurs visions du monde qui façonnent les modèles de pensée de différents groupes d'acteurs sociaux.

Pour cela nous devons réfléchir sur les pédagogies qui contribuent le mieux à la construction d'un avenir différent et meilleur pour nos peuples.

Chaque époque historique établit une pédagogie dominante sur d'autres pédagogies. A chaque vision du monde correspond un type d'éducation. Voyons les caractéristiques de chacune de ces visions :

a) SCENARIO 1: D'après la vision mécanique du monde, le paradigme qui émerge est engagé avec les valeurs, les intérêts et engagements associés à la dite vision.

- Le monde est une machine, *système d'information auto-reglé*.
- L' "environnement" est "quelque chose" qui existe de façon objective et donc que l'on peut connaître, décrire, prédire et contrôler.
- La connaissance est "quelque chose" qui peut être produite, transférée, transmise et absorbée.
- L'avenir est une projection du présent, et peut se connaître s'il y a des séries historiques de faits accumulés pour le projeter.
- L'Université est une machine pour produire des professionnels de

l'information et de la technologie.

- Le développement provient de l'augmentation de l'efficacité productive.
- L'existence est une éternelle recherche d'efficacité, de précision, de prévision, de précision et de contrôle.
- Les scientifiques définissent ce qui doit se faire parce qu'ils savent comment le faire.
- Les exclus sont les inutiles de la société.
- La réalité à rechercher est objective et indépendante de notre perception.
- Le plus important c'est de connaître les lois naturelles et les mécanismes immuables qui régissent le fonctionnement de la réalité.
- Pour toute interrogation sur le développement, il existe toujours une réponse correcte.

D'après cette vision l'éducation se transforme en une éducation pour l'aliénation des citoyens, qui sont "dressés" pour fonctionner en tant que "recours humains", où seule existe la raison instrumentale, sans espace pour l'émotion humaine, ni pour la dimension écologique et sociale.

b) SCENARIO 2. D'après la vision économique du monde, émerge un paradigme engagé avec les valeurs, intérêts et engagements associés à la dite vision. Voyons quelques-unes de ces prémisses.

- Le monde est un marché, ensemble de calculs commerciaux et technologiques..
- La connaissance est "quelque chose" qui peut être produite, vendue et achetée.
- L'avenir est incertain mais il peut être compris au travers de signaux émis par le marché qui évolue en accord avec les lois de l'offre et de la demande.
- L'université est un fournisseur de "capital intellectuel", d'information et de technologie.
- L'éducation est un système de reproduction de la logique du marché pour contribuer à la plus grande compétitivité de l'économie et à un développement technologique de meilleure qualité.
- L'économie est une instance indépendante de l'instance politique.
- Une plus grande croissance économique provoque un meilleur bien-être pour la plupart.
- Le marché global est le nouveau facteur de progrès des nations.
- L'inégalité sociale est naturelle et fonctionnelle dans les sociétés.
- Le développement provient de la croissance économique et du développement technologique.
- L'existence est une lutte éternelle pour la survie au travers de la compétition.
- Le marché dicte la nature, le chemin et les priorités du développement scientifico-technologique.
- Ceux qui financent la science définissent ce qui doit se faire.
- L'université que l'on peut soutenir est l'université compétitive.

- Les indicateurs du marché sont la source d'inspiration de l'innovation.
- Les exclus sont les non compétitifs de la société
- Le plus important c'est de comprendre les lois du marché, offre et demande, qui régissent la dynamique de la réalité.
- Le marché est la source préférentielle de réponses aux questions de développement.
- Les problèmes de développement sont résolus par les apports du marché et du développement scientifico-technologique.
- L'objectif du développement scientifico-technologique est de promouvoir la croissance économique.

D'après cette vision du monde, l'éducation est une éducation pour la formation de citoyens qui ont "les moyens" pour agir dans leurs rôles économiques de fournisseurs, producteurs, vendeurs, compétiteurs, investisseurs, consommateurs, clients etc ; simple "capital humain" ou capital "intellectuel", qui privilégie les transactions commerciales, sur les relations sociales.

c) SCENARIO - 3. D'après la vision holistique ou contextuelle du monde.

A partir des années 60, des dizaines de mouvements socio-culturels dans le monde entier ont défié les piliers de la civilisation occidentale et ont remis en question les valeurs de la société industrielle de consommation. Par exemple, les mouvements féministes, ceux pour les Droits de l'homme, la justice ethnique, l'égalité sociale et la participation démocratique, les droits de l'enfant, la conservation des ressources naturelles, le développement de l'homme, les réseaux de solidarité et le développement durable en général, n'appartiennent pas à l'époque de l'industrialisation. Ils sont en train de changer pour une vision systématique du monde, qui a les caractéristiques et les valeurs suivantes :

- "Notre" *environnement* est changeant, parce qu'il résulte d'un processus de négociation permanente entre nous-mêmes et les acteurs de notre contexte qui évolue.
- Les *faits* sont des symboles manquant de sens, l' *information* provient de l'articulation d'un ou de plusieurs ensembles de faits qui leur donnent du sens, la *connaissance* est un état changeant de compréhension, et la *sagesse* est ce que nous faisons (décisions que nous prenons et actions que nous développons) grâce à la compréhension que nous avons.
- L'avenir n'existe pas, un avenir qui serait déjà prêt et meilleur et qui nous attendrait dans un coin du temps ; il se construit tous les jours, et on peut l'influencer en l'imaginant, en l'inventant de façon négociée.
- L'université et l'école sont des espaces (et non des lieux) pour l'interaction critique et créative en vue de la construction d'interprétations, de propositions, de capacités... en vue de la formation de citoyens, préparés pour contribuer activement, de façon critique et créative à la transformation de la société en général et de ses réalités matérielles, sociales, etc.
- L'éducation est un processus complexe d'inter-action qui intervient dans la formation des citoyens pour la transformation de la société.
- Le développement émerge de la rencontre entre société, culture et nature.
- Les problèmes de développement sont des problèmes changeants qui ne peuvent pas se résoudre mais se ré-interpréter ou se re-manier de façon

novatrice dans le temps.

- On ne peut pas résoudre un problème de développement avec la même perception et les mêmes méthodes qui l'ont généré.
- La vie est une éternelle recherche de cohérence (consistance interne d'un ensemble de règles) et de correspondance (consistance externe entre deux ensembles de règles).
- La société civile prévaut sur l'Etat et le marché pour définir la nature, le chemin et les priorités du développement scientifico-technologique.
- Ce que l'on doit faire n'est pas seulement décidé par ceux qui savent comment le faire ni par ceux qui financent le développement scientifico-technologique.
- L'université que l'on soutient est une université changeante.
- L'innovation émerge de processus d'inter-action sociale.
- La réalité à rechercher est constituée de dimensions concrètes et subjectives venant du contexte, qui inclut le marché, ses clients et leurs exigences mais en le dépassant.
- Outre les lois de la réalité physico-chimico-biologique, il est important de comprendre les processus d'inter-action sociale grâce auxquels les différents groupes d'acteurs sociaux construisent leurs perceptions différentes de la réalité.
- Les questions sur les problèmes de développement n'ont pas une, mais plusieurs réponses, toutes dépendantes des différentes perceptions de leurs interprètes.
- Les problèmes de développement sont des problèmes changeants qui requièrent des interprétations et des solutions novatrices dans le temps.
- L'objectif du développement scientifico-technologique est de promouvoir de meilleures conditions de vie pour toutes les formes de vie sur la planète.

D'après cette vision du monde, l'éducation critique est synonyme d'éducation pour la transformation des citoyens, qui sont formés pour être des "humains" penseurs autonomes, capables d'imaginer et de créer au-delà de leur connaissance préalable, avec le droit d'avoir des droits et avec la responsabilité d'être socio-historiques .

D'après la vision holistique, l'éducation de nos pays doit être profondément transformée par une pédagogie qui forme des constructeurs de nouveaux chemins, et non pas des suiveurs de chemins déjà existants. Les élèves seront considérés et formés comme des humains, des citoyens avec le droit d'avoir des droits et les professeurs développeront ces caractéristiques. La pédagogie de l'autonomie est une sorte de **méta-pédagogie critique**, dont la réalisation requiert l'articulation, la combinaison, la pratique de plusieurs pédagogies particulières comme : la pédagogie de la solidarité, de l'espérance, du soutien, de l'inter-action, de la construction, de l'appropriation, prenant en compte les contradictions, les inégalités, l'incertitude, l'attention, l'altruisme, l'avenir, l'imagination, l'histoire, l'engagement, l'activité, la pédagogie de la paix (et non de la guerre, comme historiquement cela a été le cas), pédagogie de l'éthique, du corps, pédagogie ludique etc. comme indiqué dans l'introduction.

Heureusement, dans cette recherche nous ne sommes pas seuls, des milliers de personnes dans le monde entier travaillent avec enthousiasme dans cette optique.